

École
nationale
des
chartes

CAHIERS JEAN-MABILLON

**MARGES ET MARGINALIA,
DU MOYEN ÂGE À AUJOURD'HUI**

TRAVAUX ISSUS DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE DES
JEUNES CHERCHEURS ENC-EPHE DU 16 JUIN 2016

Études réunies par Cécile Capot

* * *

**LES INSCRIPTIONS MARGINALES,
SOURCE D'INFORMATIONS SUR LA CIRCULATION
DES MANUSCRITS MÉDIÉVAUX :
LE CAS DU MANUSCRIT XXVIII DE LA BIBLIOTHÈQUE DU
MONASTÈRE DE VYŠŠÍ BROD (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE)**

Adrien Quéret-Podesta

Membre du campus Condorcet

65, rue de Richelieu
F-75002 Paris
T +33 (0)1 55 42 75 00
communication@
chartes.psl.eu

Bibliothèque
12, rue des Petits-Champs
F-75002 Paris
T + 33 (0)1 55 42 88 69
bibliotheque@chartes.psl.eu

Date de mise en ligne : 23 décembre 2020.

Le contenu de ce volume est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons : attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification.

www.chartes.psl.eu

Les inscriptions marginales, source d'informations sur la circulation des manuscrits médiévaux : le cas du manuscrit XXVIII de la biblio- thèque du monastère de Vyšší Brod (République tchèque)*

ADRIEN QUÉRET-PODESTA ◆

L'analyse des différents éléments présents dans les marges des manuscrits médiévaux constitue indéniablement un terrain de recherche fertile ; si ces éléments nous renseignent avant tout sur la réception des textes qu'ils accompagnent, les notes marginales peuvent aussi s'avérer particulièrement précieuses pour l'étude de la genèse et de la circulation des manuscrits. Un exemple représentatif de cette situation est fourni par le cas du manuscrit XXVIII de la bibliothèque du monastère cistercien de Vyšší Brod, dans le sud de la République Tchèque.

L'analyse du contenu du manuscrit montre qu'à l'exception des *Annales brèves de Magdebourg* (fig. 1)¹, les œuvres qu'il contient, à savoir un martyrologe et le traité de comput d'Helpéric d'Auxerre, sont relativement répandues, tant chronologiquement que géographiquement, et ne nous apportent pas de renseignement sur la genèse du manuscrit.

* Texte issu d'un poster.

1 Adrien Quéret-Podesta, *Annales Magdeburgenses Brevissimi. The Short Annals of Magdeburg and Their Signification in the Discussion on the Genesis of Czech and Polish Annalistic Productions*, Olomouc, 2016 (Historie, 5).

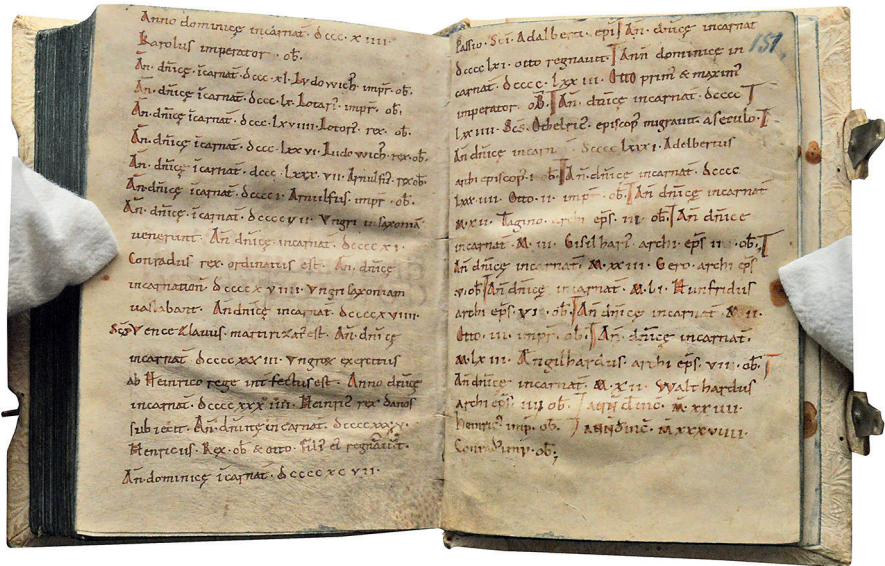


Fig. 1 | *Annales brèves de Magdebourg*, entre 1063 et 1078, Vyšší Brod, Klášterní knihovna (Bibliothèque abbatiale), manuscrit XXVIII, fol. 150v-151. © Bibliothèque du monastère de Vyšší Brod / Lucie Ó Súilleabháin Špalková.

Fort heureusement, les notes marginales du martyrologe occupant les deux premiers tiers du manuscrit (fol. 1-103) s'avèrent plus utiles à ce sujet (fig. 2).

Parmi ces cinquante notes, qui rapportent toutes le décès de personnages ne figurant pas dans ce texte, un peu plus de la moitié peut être reliée à un espace géographique concret et dans certains cas à une période précise.

On constate ainsi la présence de quatre groupes distincts, à savoir un groupe « de Magdebourg » (treize notes), un groupe « de Corvey » (neuf notes), un groupe « tchèque ancien » (une ou deux notes), un groupe « tchèque récent » (trois ou quatre notes), ainsi que deux notes susceptibles d'appartenir aux deux premiers groupes cités.

Le groupe le plus nombreux est donc le groupe « de Magdebourg », avec treize notes : si l'on inclut les deux notes pouvant appartenir aussi bien à ce groupe qu'au groupe « de Corvey », on atteint le chiffre de quinze, soit la moitié des notes identifiables (quinze sur vingt-neuf) et 30 % de l'ensemble des notes du martyrologe (quinze sur

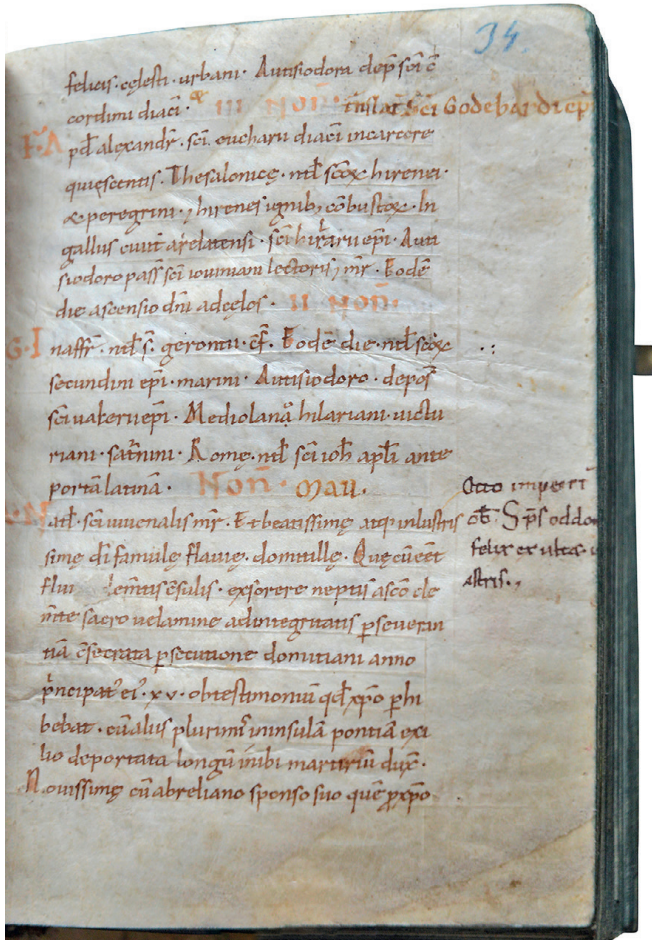


Fig. 2 | Notes marginales dans le martyrologe, XI^e siècle, Vyšší Brod, Klášterní knihovna (Bibliothèque abbatiale), manuscrit XXVIII, fol. 34.
© Bibliothèque du monastère de Vyšší Brod / Lucie Ó Súilleabháin Špalková.

cinquante). En outre, le toponyme « Magdebourg » apparaît quatre fois dans les notes, tandis que les autres noms de lieux sont peu fréquents ; de la même manière, les notes mentionnent le décès de deux archevêques de Magdebourg tandis que toutes les autres institutions ecclésiastiques mentionnées sont représentées par un seul dignitaire. Tous ces indices amènent donc à conclure que les notes du martyrologe furent probablement écrites dans la région de Magdebourg ; ce

résultat confirme l'hypothèse communément admise par les chercheurs sur le lieu de rédaction du manuscrit². Une localisation plus précise s'avère en revanche problématique, bien que la mention de deux archevêques et d'un *prepositus* semble suggérer un lien avec le chapitre archiépiscopal.

Les sources utilisées pour la composition des notes marginales, au delà du recours évident à un nécrologe ou à une source de nature semblable composée dans la région de Magdebourg, appellent d'autres observations. L'usage d'une source du même type contenant des informations provenant de l'abbaye bénédictine de Corvey est indubitable, mais le mécanisme de sa transmission demeure méconnu. La présence de plusieurs notes d'origine tchèque mais possiblement rédigées à Magdebourg au XI^e siècle suggère que les notes du groupe « de Corvey » ont pu parvenir à Magdebourg par Prague, puisqu'au moins un des trois premiers évêques de Prague était originaire de Corvey. Dans ce contexte, les notes des groupes « de Corvey » et « tchèque ancien » ont pu être copiées dans le même manuscrit, lequel est peut-être parvenu à Magdebourg comme moyen de paiement, puisqu'un diplôme d'Otton III accorde à la cathédrale de Magdebourg un tiers des redevances payées par la Bohême, que ce soit en argent, en bétail ou en objets précieux³. Il convient cependant de souligner que, malgré son caractère plausible, ce scénario demeure invérifiable.

L'analyse des notes marginales du martyrologe contenues dans le manuscrit XXVIII de la bibliothèque du monastère cistercien de Vyšší Brod permet donc d'affirmer que ce manuscrit a été rédigé dans la région de Magdebourg au cours de la seconde moitié du XI^e siècle.

² Raphael Pavel, « Beschreibung der im Stifte Hohenfurt befindlichen Handschriften », dans *Xenia Bernardina*, partie II : *Handschriften-Verzeichnisse der Cistercienser-Stifte der oesterreichisch-ungarischen Ordensprovinz*, t. II-2, Vienne, 1891, p. 165-431, à la p. 176 ; « *Annales Magdeburgenses brevissimi* », éd. Oswald Holder-Egger et Samuel Steinherz, *Monumenta Germaniae historica, Scriptores (in Folio)*, t. XXX, partie II, Hanovre, 1934, p. 748 ; Marzena Matla-Kozłowska, « Zapiski korbejskie w zaginiony Roczniku praskim w świetle *Annales Magdeburgenses brevissimi*. Powiązania czeskiego i polskiego rocznikarstwa » (Les notes corvéiennes dans les Annales de Prague disparues à la lumière des *Annales Magdeburgenses brevissimi*. Les liens avec l'annalistique tchèque et polonaise), dans *Mediaevalia Historica Bohemica*, t. 10, 2005, p. 76.

³ *Codex diplomaticus et epistolaris regni Bohemiae*, t. I, éd. Gustav Friedrich, Prague, 1904-1907, doc. 36, p. 42-43.

S'il n'est pas possible d'établir avec précision le chemin suivi par le manuscrit entre Magdebourg et Vyšší Brod, lieux distants d'environ cinq cents kilomètres, sa mention dans une liste de livres datée de la seconde moitié du XIII^e siècle⁴ prouve que ce manuscrit arriva vraisemblablement à Vyšší Brod peu après la fondation du monastère en 1259. Les moines du lieu y ajoutèrent plusieurs notes marginales et un hymne à sainte Barbe, tandis que la reliure fut changée à une époque nettement plus tardive, donnant ainsi au manuscrit son aspect actuel.

ADRIEN QUÉRET-PODESTA

Docteur en histoire médiévale,
université Clermont-Auvergne, CHEC
Lycée public Sándor Petőfi,
Aszód, Hongrie

4 Raphaël Pavel, « Der älteste Katalog der Hohenfurter Bibliothek », dans Xenia Bernardina, partie III : *Beiträge zur Geschichte der Cistercienser-Stifte*, Vienne, 1891, p. 372.